



LA LETTRE D'A.D.OR.A.

Association pour le Développement de l'Orgue en Aquitaine
Siège social : Mairie de Coutras B.P. 69 33230 COUTRAS

N°186 MAI 2017

Widor et Saint-Sulpice

En 1937 disparaissaient deux éminents organistes titulaires de tribunes parisiennes : Louis Vierne à Notre-Dame et Charles-Marie Widor à Saint-Sulpice. Nous avons déjà évoqué l'organiste de Notre-Dame, natif de notre région puisque né à Poitiers.

Charles-Marie Widor est né à Lyon le 21 février 1844, son père Charles-François (1811-1899) organiste de l'église Saint-François de Sales initie son fils à l'orgue. Puis, Widor part à Bruxelles pour poursuivre ses études auprès de Fétis et de Lemmens.

En 1865, Widor s'installe à Paris et devient l'assistant de Camille Saint-Saëns à la Madeleine à partir de 1868. En 1870, il est nommé à seulement 26 ans suppléant de Léfébure-Wély au grand-orgue de l'église Saint-Sulpice. Il tiendra les orgues de cette église pendant 64 ans sans jamais être officiellement titularisé.

Professeur d'orgue au Conservatoire de Paris entre 1890 et 1896, il eut comme élèves Louis Vierne, Albert Schweitzer, Charles Tournemire, Marcel Dupré. Il reprend la classe de composition, contrepoint et fugue de Théodore Dubois, nommé directeur du conservatoire et aura comme élèves entre autres Arthur Honegger, Edgar Varèse et Darius Milhaud.

Widor se produisit dans 23 pays et fut amené à inaugurer un certain nombre d'orgues Cavallé-Coll (ND, St-Germain des Près, Palais du Trocadéro, St-Ouen de Rouen, St-François de Lyon...)

L'orgue de St-Sulpice fut construit par François-Henri Clicquot entre 1776 et 1781 dans un vaste buffet dessiné par Chalgrin. En 1862, Aristide Cavallé-Coll reconstruit l'orgue dans son buffet d'origine et en conservant un maximum des jeux de Clicquot. Avec 102 jeux sur 5 claviers et pédalier, l'orgue de St-Sulpice est le troisième orgue de France derrière St-Eustache et Notre-Dame.

Le 31 décembre 1933, Widor démissionne de son poste d'organiste et son élève Marcel Dupré prend sa place. Il meurt à Paris le 12 mars 1937 en nous laissant 10 symphonies pour orgue, des pièces orchestrales et de la musique de chambre, de la musique sacrée, des pièces pour piano et de la musique profane.

Philippe BEZKOROWAJNY

Comment adhérer à A.D.O.R.A. ? : Membre actif 16€ (adultes) – 8€ (enfants, étudiants) – Membres bienfaiteurs à partir de 23€
Envoyer votre règlement à l'adresse du siège social par chèque à l'ordre d'A.D.O.R.A. (Compte bancaire CIC n°10041575)

Adresse électronique : adora.orgue@wanadoo.fr

LES ACTIVITES D'A.D.OR.A.

Le site internet d'A.D.OR.A en ligne: www.orgue-aquitaine.fr continue de grandir peu à peu. En avril ont été mis en ligne les instruments suivants : temple de Nérac (47), temple de Villefavard (87), St-Pierre du Queyroix à Limoges, St-Jean-Baptiste de Bourgneuf (23) et Solignac (87). Dans les prochains jours, ceux d'Epargnes, du temple de Rouillé, de St Louis de Rochefort devraient être consultables. Bientôt seront disponibles les orgues hors Aquitaine visitées lors des sorties d'étude de l'association. 367 instruments sont en ligne. Toutes remarques sont attendues par mail : adora.orgue@wanadoo.fr

Le samedi 29 avril dernier, 13 participants ont sillonné les routes du Périgord Noir à la découverte de deux orgues. Le premier se situe dans l'abbatiale Notre-Dame de Cadouin, orgue italien de 1757 qui est un don d'une personne du village. Le cloître attenant à l'église est un joyau de sculptures et d'architecture gothique. L'après-midi, après un repas copieux, ce fut la découverte de l'orgue de l'église de Belvès qui fut agrandi par Bertrand Cattiaux. Comprenant trois claviers, les sons de l'orgue sont très présents et remplissent parfaitement de leurs harmoniques la nef de l'église restaurée. Profitant du magnifique temps s'offrant à eux, les convives visitèrent la ville médiévale et se retrouvèrent autour du verre de l'amitié avant de prendre les voitures pour rentrer sur Coutras. Un grand merci à Pascal Laborde (organiste titulaire) et Alain Despois, enfant du pays.

Le fond d'archives de l'Association est actuellement riche de plus de 13 100 documents.

L'AGENDA DES CONCERTS D'ORGUE EN AQUITAINE

CHARENTE- MARITIME

SAINT-AIGULIN : Eglise Saint-Fort

- 14/5 à 16h : Marie-Noëlle CROS (soprano) et Franck BESINGRAND (Rodez)

SAINTEES : Cathédrale Saint-Pierre

- 19/5 à 19h : Cédric BURGELIN (titulaire)

SURGERES : Eglise Notre-Dame

- 15/5 à 18h : Classes du conservatoire d'Aunis Sud

CORREZE

BORT-LES-ORGUES : Eglise Saint-Germain

- 21/5 à 17h : Béatrice BERNE (clarinettes) et François CLEMENT (cathédrale de Clermont-Ferrand)

GIRONDE

BORDEAUX : Cathédrale Saint-André

- 18/5 à 20h30 : Les 7 paroles du Christ en croix de C. Franck avec les chœurs sous la direction d'Alexis DUFFAURE et Jean-Baptiste DUPONT (titulaire)

BORDEAUX : Basilique Saint-Michel

- 14/5 à 17h : Paul DARROUY (titulaire)

MERIGNAC : Eglise Saint-Vincent

- 6/5 à 11h30 : Martin TEMBREMANCE (St-Louis des Chartrons à Bordeaux)

LANDES

AIRE-SUR L'ADOUR : Cathédrale St-Jean-Baptiste

- 5/5 à 21h : Paul GOUSSOT (Ste-Croix de Bordeaux)

PYRENEES ATLANTIQUES

MONEIN : Eglise Saint-Girons

- 12/5 à 21h : Thomas OSPITAL (St-Eustache à Paris)

URRUGNE : Eglise

- 7/5 à 18h : Léonid KAREV dans un programme « Guerre et Paix »

VIENNE

POITIERS : Eglise Notre-Dame la Grande

- 20/5 à 11h : Anne-Marie BLONDEL (St-Germain des Près à Paris)

LES NOTES DU COMTE DE FLEURY

Il y a quelques années, nous avons pu acquérir aux enchères une partie des notes du Comte Paul Pierre Fouquet Armand de Fleury qui lui ont servi pour écrire son *Dictionnaire biographique des facteurs d'orgues français*. Né le 15 mars 1839 au Vieux Ruffec en Charente, le Comte de Fleury fut archiviste paléographe après des études à la Sorbonne. Archiviste des départements de la Haute-Marne (1864-1866), du Loir et Cher (1866-1877) et de la Charente (1877-1900), il fut président de la Société Archéologique et historique de la Charente, membre correspondant du Comité des travaux historiques et scientifiques (1867-1918) et membre de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis. Le comte de Fleury meurt à l'Isle-Jourdain le 18 novembre 1923.

*** ANGOULEME : Cathédrale Saint-Pierre**

Le 30 avril 1786, l'organiste Legrand dresse un procès-verbal après examen de l'état du grand-orgue suite à sa réfection par le facteur Miocque :

« 1° Le clavier de la grande orgue, ainsi que celui du positif boisent (sic) beaucoup plus qu'il ne faut, ce qui devient très désagréable à l'oreille.

2° les premières notes du bourdon et montre de 16 pieds sont un peu éloignées du ton et pêchent par l'inégalité d'harmonie dans l'étendue du clavier.

3° les trompettes de la grande orgue sont maigres sur le dessus et ont le même défaut d'inégalité d'harmonie

4° le mouvement des registres est trop dur

5° le grand cornet n'a point d'égalité d'harmonie et la totalité du jeu n'est pas d'accord

6° les notes du cornet de récit sont trop élastiques, et par cette raison les sons se confondent les uns avec les autres

7° les trois premières pédales de la bombarde, qui sont *la*, *si* bémol et *si* naturel, sont très éloignées du ton qu'elles doivent avoir et ne peuvent subsister dans cet état. Il conviendrait de joindre ces trois tuyaux à la répétition de la trompette, dans le cas où le facteur n'aurait point la facilité de les mettre au ton.

8° la partition de l'orgue a besoin d'être faite en entier.

Ce sont là les défauts essentiels que j'ai reconnu dans ladite orgue et auxquels il est néanmoins aisé de remédier. D'ailleurs la soufflerie et les porte-vents sont bien conditionnés. Les sommiers de la grande orgue et du positif sont sans emprunts et très bien traités.

J'ai reconnu en outre que les augmentations que le facteur réclame au-delà de ce qui est porté au devis, consistent en un soufflet, en 54 notes qu'il a faite pour le plein jeu de la grande orgue, en la bombarde, le gros nazard et la grosse tierce. Je n'entrerai point dans un plus grand détail relativement à la dite orgue, parce qu'il deviendrait inutile, cet ouvrage étant bien fait dans sa totalité et ne pouvant que mériter de justes éloges au facteur.

Tel est le résultat de mes observations dont je déclare le rapport ci-dessus vrai dans tout son contenu.

A Angoulême, le 30 avril 1786

Legrand, organiste »